



# Quel avenir pour la planète ?

À Johannesburg, 50 000 responsables ont réfléchi à l'avenir de la planète. Ils ont décidé de ne rien faire qui dérange le désordre établi. Pourtant le réchauffement me fait froid dans le dos : cent fois plus rapide que la fluctuation qui signa la fin de l'ère glaciaire. Dès 1971, quelques spécialistes affirmaient qu'entre l'excès de pollution et la pénurie de ressources, il était urgent d'élaborer une voie médiane jusqu'à présent introuvable : un éco-développement. De tergiversations en vœux pieux, la situation se dégrade. Si, pour un occidental, la catastrophe annoncée n'a pas eu lieu, pour un africain, elle est déjà là... Déboisements, désertification, pauvreté, épidémies, pollution...

LA CHRONIQUE DE

● **YVES DUTEIL**

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,  
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.  
SON DERNIER DISQUE :  
« SANS ATTENDRE »  
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITTOIRE. INCA).



« À Johannesburg, 50 000 responsables ont réfléchi à l'avenir de la planète. Ils ont décidé de ne rien faire qui dérange le désordre établi. »

Einstein résumait ainsi la biodiversité : « Si les abeilles disparaissaient, l'Homme n'aurait plus que quatre années à vivre. » Nous dépendons de toutes les espèces qui nous entourent. À Johannesburg, au moment de régler la note de frais du réchauffement, beaucoup de porte-parole n'avaient pas leur porte-monnaie. Ils n'ont laissé qu'un « pour-boire »... Pourtant l'humanité maîtrise les risques auxquels elle a le courage de remédier : l'ozone, qui « découchait » beaucoup, se « recouche » peu à peu. Mais l'effet de serre, qui réchauffe l'atmosphère, gèle les relations internationales. Il faut réduire les gaz pour que l'humanité respire... et pousser la manette à fond pour qu'elle se développe. Il faudra s'entendre là-dessus pour survivre. Les grandes puissances avouent leur grande impuissance, les chefs sont dans tous leurs États, les sommets ne somment personne, les conventions ne conviennent pas, les protocoles se signent pieusement. Les États se mesurent aux échecs... et les multinationales font des réussites. Elles consacrent quelques miettes de leurs bénéfices à des actions remarquables, et des millions à les faire remarquer. L'hypocrisie et le cynisme vont-ils sauver la Terre ? Parmi les 11 000 espèces menacées, les premières sont les dirigeants. À force de décisions à l'eau tiède, des organisations non-élues pourront cueillir le pouvoir. Restées sur leur faim, elles ont quitté l'Afrique avant le désert. Les anti-mondialistes escaladent les sondages pour atteindre les sommets... en plein cœur. Dans cette super-production de « science-friction », les ordinateurs ont accouché d'une souris : 70 pages de promesses non-chiffrées. Sur la planète bleue, dans le silence feutré de l'espace-fumeurs, le Big-Bang industriel poursuit inexorablement son expansion. Le Président des États-Unis lui, n'est pas venu au rendez-vous. Il pratique le développement durable de lapin. ●